

## Résultats provisoires du bac: "un stress en plus", disent des élèves

Paris, 4 juil. 2019 (AFP) -

"Attendre comme des pantins", "travailler pour rien"... Alors que Jean-Michel Blanquer a promis que tous les candidats au bac auraient leurs résultats vendredi malgré la rétention de copies, grâce à la prise en compte du contrôle continu, certains élèves estiment "être pris en otage".

"On se dit qu'on a travaillé pendant parfois deux ou trois mois pour qu'on ne sache même pas si notre travail vaudra finalement quelque chose", lance Victoire, en Terminale L à Versailles. Selon la jeune fille interrogée par l'AFP, "les candidats attendent comme des pantins de voir ce qu'il va leur arriver". "Plus on en apprend, plus on est en colère contre les professeurs", ajoute-elle.

Pour contraindre le gouvernement à rouvrir des négociations sur les réformes du lycée et du bac qu'ils dénoncent, des professeurs avaient refusé de saisir les notes des candidats mais aussi, pour certains, de rendre les copies. Mais mercredi, le ministre de l'Éducation a mis fin aux interrogations des lycéens: si certaines notes d'examen manquaient, ce seront les notes du contrôle continu de l'année qui seront prises en compte pour compléter la moyenne.

Et si la note du bac s'avère finalement meilleure, c'est celle-là qui sera conservée.

"J'ai besoin d'avoir ma note d'examen et pas celle du contrôle continu pour avoir mon affectation car je suis dans un lycée exigeant, qui note sévèrement", raconte à l'AFP Hippolyte Septier, en terminale ES au lycée Saint-Érembert à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Passé par le "ParcoursSup anglais" pour intégrer une université à Manchester, ce jeune de 17 ans "a besoin d'un 14 en maths". Mais "je n'ai pas ces notes en maths en moyenne annuelle, il me faut absolument celle du bac", déplore cet élève qui doit rentrer ses notes samedi sur la plate-forme anglaise.

- "A quoi ça servait de réviser ?" -Pour Baptiste Ritz, 17 ans aussi, "c'est un stress en plus", même s'il ne sent pas concerné "personnellement": "Je suis déjà admis en prépa littéraire au lycée du Parc à Lyon, je n'ai donc pas besoin de mention", précise cet élève en filière scientifique à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine). "Je trouve cette initiative des grévistes assez intéressante mais cela pose problème si l'avenir des élèves est en jeu... On est quand même pris en otage alors qu'on a rien demandé", souligne tout de même le lycéen.

En filière L, Thalia Piwnik, qui est déjà affectée en prépa littéraire dans un lycée du 9e arrondissement à Paris, redoute que sa note de philosophie soit remplacée par celles du contrôle continu: "A quoi ça servait de venir et de réviser ? J'étais contente de moi, ce serait dommage", regrette-elle.

"Des élèves devront aller aux rattrapages à cause de leurs notes du livret alors qu'elles auraient peut-être eu le bac", déplore Clémence en filière L à Cosne-sur-Loire (Nièvre), pour qui le bac a demandé beaucoup de travail car "il y a eu des manquements dans les programmes à cause de grèves pendant l'année".

De son côté Lise, en série ES au lycée Lavoisier à Auchel (Pas-de-Calais), ne sait pas comment ses notes "seront faites finalement, avec tout ce que l'on a entendu. J'espère juste que le travail sera bien fait et qu'il n'y aura plus de problèmes après l'annonce définitive des notes", espère-t-elle.

al-bk/ito/epe/cbn

Afp le 04 juil. 19 à 17 24.